



L'Homme au Trésor

Conte philosophique sur la philanthropie

Un homme avait un trésor. On l'appelait l'Homme au Trésor.

Sa somptueuse demeure se situait au sommet d'une colline, comme celle des autres personnes riches du village. On les appelait les gens de la Place supérieure, puisque leurs habitations se trouvaient en hauteur.

Au milieu de la colline vivaient les gens de la Place moyenne, puisque leurs habitations ne se trouvaient ni tout en haut, ni tout en bas.

Enfin, dans la vallée vivaient les gens de la Place inférieure, puisque leurs habitations se trouvaient tout en bas.

*

La population admirait l'Homme au Trésor. C'était le symbole de la réussite du village. Sa célébrité avait même atteint les hameaux des alentours. « *Cet homme s'est construit tout seul. Il a accumulé une fortune à force de travail et d'ingéniosité* », disaient les gens. « *Un tel magot ne pourrait pas tomber en de meilleures mains.* »

D'ailleurs, chaque année, l'Homme au Trésor versait une bourse pleine dans l'urne dédiée aux bonnes œuvres. Grâce à ça, on avait rénové une salle de théâtre, qu'on appelait maintenant, par gratitude, la salle « Homme au Trésor ».

*

Des centaines de personnes travaillaient pour l'Homme au Trésor. Pas toujours dans de bonnes conditions... Et puis, tous ces travaux causaient pas mal de dégâts au paysage. « *Au moins, ça fait du boulot* », disaient les gens, « *il n'y en a pas beaucoup dans la région. Et le paysage, ce n'est pas le plus important...* »

Et puis, chaque année, l'Homme au Trésor versait une bourse pleine dans l'urne dédiée aux bonnes œuvres. Grâce à ça, on avait planté trois cents arbres pour restaurer des espaces verts.

*

Une partie de la fortune de l'Homme au Trésor se trouvait dans les coffres du châtelain voisin, celui qu'on appelait le Grand-Duc et qui ne levait presque pas d'impôts. Les gens n'aimaient pas les impôts, ils trouvaient que c'était du vol, même si ça servait à financer des services utiles pour tout le village. Alors ils s'en fichaient que l'Homme au Trésor laisse une partie de son magot dans les coffres du Grand-Duc.

Et puis, chaque année, l'Homme au Trésor versait une bourse pleine dans l'urne dédiée aux bonnes œuvres. Grâce à ça, on avait organisé une distribution de vivres pour les plus démunis de la Place inférieure.

*

Quand une inondation avait détruit les maisons de la vallée, certains s'étaient plaint : « *Ce ne serait pas arrivé si on avait construit les maisons plus haut sur la colline.* » Personne ne pointa du doigt l'Homme au Trésor ni les autres habitants de la Place supérieure ; ce n'étaient pas

eux qui faisaient la pluie et le beau temps, tout de même !

D'ailleurs, chaque année, l'Homme au Trésor versait une bourse pleine dans l'urne dédiée aux bonnes œuvres. Grâce à ça, on avait donné des tentes et des couvertures aux sinistrés de la Place inférieure.

*

Un jour, quelques baladins et ménestrels se rassemblèrent devant le portail d'entrée de la demeure de l'Homme au Trésor.

On disait : « *Ce n'est pas juste que des gens doivent trimer pour trois fois rien alors que l'Homme au Trésor empile les richesses.* »

On disait : « *Ce n'est pas juste que les travaux commandés par l'Homme au Trésor détruisent le paysage.* »

On disait : « *Ce n'est pas juste qu'une partie de la fortune de l'Homme au Trésor se trouve dans les coffres du châtelain voisin, sans servir à rien.* »

On disait : « *Ce n'est pas juste que la salle de théâtre porte le nom de l'Homme au Trésor. Après tout, ce n'est pas lui qui l'a construite.* »

Mais d'autres répondaient : « *Chaque année, l'Homme au Trésor verse une bourse pleine dans l'urne dédiée aux bonnes œuvres. Grâce à ça, on a donné des tentes et des couvertures aux sinistrés de la vallée, on a organisé une distribution de vivres pour les plus démunis de la Place inférieure, on a planté trois cents arbres pour restaurer des espaces verts, on a rénové la salle de théâtre.* » Et quelqu'un de conclure : « *C'est un bienfaiteur !* »

Alors, l'Homme au Trésor prit la parole et déclara d'un ton solennel : « *Tout le monde peut devenir comme moi !* »

Et les gens l'acclamèrent, même celles et ceux qui n'allaient jamais au théâtre, même celles et ceux qui devaient se contenter de la distribution de vivres pour se nourrir, même celles et ceux qui n'étaient payés qu'une misère, même celles et ceux qui n'avaient plus de maison. Parce que, chaque année, l'Homme au Trésor versait une bourse pleine dans l'urne dédiée aux bonnes œuvres.